Genève 7 Juin 1882

Mon cher ami
Votre lettre du 15 mai s'est croisée avec une de moi, datée du 12, dans laquelle je vous annonçais que la Poste vous paierait 35 d. 20 c. pour les plantes d'Arizona.

Je vous ai adressé depuis un article sur Darwin. Comme il a été bien reçu par plusieurs personnes et que cependant il y a quelques phrases à compléter ou modifier, je pense en faire à faire une 2de édition. Depuis qu'il a paru j'ai cherché et communiqué à Francis Darwin les lettres que j'avais de son illustre père. Elles sont au nombre de 16, dont plusieurs très intéressantes, seulement les éloges qu'il me donne me rendent un peu confus. Sa modestie, son désir de faire valoir les autres, dépassent les limites ordinaires des hommes les plus bienveillants. Ce n'étaient pas ainsi que Goethe qui s'humiliaient ainsi!

En attendant les nouvelles plantes de Lemmon

je vous envoie une traite de 40 d. 37 c
ci-incluse, comme vous le désirez. La
collection mérite bien d'être encouragé
et il est naturel que vous n'ayez aucune
dépense à faire — la peine que vous
vous donnez étant déjà beaucoup.
Si vous trouvez moyen d'expédier
les paquets par l'Allemagne ce sera
meilleur marché que par l'Angleterre ou
la France.

Encore aucune nouvelle sur le remplacement de Decaisne au Muséum. Baillon le désire et il a l'appui des politiciens de l'extrême gauche. C'est Van Tieghem qui dirigera les Annales des sc. nat. partie botanique. Pour le titre de correspondant de l'Académie on ne se pressera pas de remplacer Darwin. Les antipathies contre les Allemands sont encore trop fortes pour que la section de botanique se prononce de Bary ou Sachs, et pourtant — La situation est bizarre. Elle le devient davantage à mesure que les années s'écoulent. Le grief dont on parle est que les Allemands ne citent les Français que pour les critiquer. Il y a du vrai, mais je ne vois pas que cela s'applique à de Bary, par exemple.

Vous perdez aussi vos grands hommes Longfellow, Emerson! Sans doute il en viendra d'autres, mais ils auront une tendance plus pratique.

Ici nous sommes tous en bonne santé et nous rappelons au souvenir de Madame et M. Gray.

Toujours votre bien dévoué et affectionné
Alph. de Candolle